

DES MOYENS DE COMBATTRE LES EFFETS CONSÉCUTIFS DE L'INFLAMMATION DU TESTICULE.

Les applications locales nécessaires pour dissiper l'engorgement et l'épaississement qui succèdent à l'inflammation du testicule, sont les cataplasmes de vinaigre et de farine d'avoine, ou une solution d'hydro-chlorate d'ammoniaque et de vinaigre mêlé avec du pain. Le cérat de savon, le liniment mercuriel, des frictions sur la partie avec la pommade d'iode, sont également utiles.

Une application excellente consiste dans une enveloppe de soie huilée qui excite une abondante sécrétion à la surface du scrotum, et dégorge les artères de la partie. Le suspensoire peut être formé de soie huilée, ou bien il peut en être garni, s'il est fait en coton ou en soie.

L'emplâtre d'ammoniaque avec le mercure, est employé ordinairement; il est utile par la stimulation qu'il détermine sur les vaisseaux absorbans. La teinture d'iode peut être appliquée sur le scrotum, tant pour la maladie elle-même, que pour ses effets consécutifs. L'acide pyro-ligneux est un topique puissamment stimulant.

Le meilleur traitement interne consiste dans des petites doses de deuto-chlorure de mercure, sous forme de pilules. On fera prendre chaque soir un quart de grain de tartre stibié, ou une pilule dont la formule suit :

Extrait de coloquinte composée gr. iij  
Ipécacuanha gr. ij

pour une pilule. Si l'on produit ainsi des nausées, on doit s'en féliciter, car l'état de nausée excite puissamment l'action des vaisseaux

absorbans. La liqueur de potasse (1) est aussi un bon médicament. J'ai vu la tuméfaction de l'épididyme céder à l'usage prolongé pendant trois mois des pilules de deuto-chlorure de mercure composées, et de la décoction composée de salsepareille. La teinture d'iode est utile, mais on doit en surveiller les effets avec soin; car, je l'ai vue souvent, donnée à l'intérieur, produire de graves lésions de l'estomac et des intestins. La teinture de digitale mérite d'être essayée dans les cas qui résistent opiniâtrément aux moyens que j'ai mentionnés, à cause de sa puissante influence sur le système lymphatique; mais le moyen le plus puissant pour exciter l'absorption, consiste à provoquer des nausées, ainsi que je l'ai déjà dit.

L'électricité a été quelquefois recommandée pour détruire l'induration de l'épididyme. Mais je ne l'ai jamais vue amener de résultat avantageux.

Quand il est survenu dans la tunique vaginale de l'inflammation et des adhérences, on doit renoncer à l'emploi des moyens actifs; car ils ne peuvent avoir que peu d'influence sur la destruction de ces adhérences, et leurs résultats ne sont point assez importants pour justifier l'emploi de médicaments énergiques.

Si l'irritation ou le rétrécissement de l'urètre a été la cause de l'inflammation du testicule, il sera convenable d'en commencer le traitement après la période aiguë; mais il faut se garder de faire usage des bougies avant que les symptômes qui annoncent l'intensité de l'inflammation aient disparu.

(1) Potasse caustique, une partie pour dix parties d'eau distillée. On l'administre à la dose de cinq à vingt gouttes, dans six onces d'un véhicule mucilagineux. (Note des trad.)

INFLAMMATION CHRONIQUE SIMPLE DU TESTICULE.

Cette maladie est très-fréquente et a été souvent confondue avec des affections de mauvais caractère; elle commence par une induration avec gonflement de l'épididyme. A son début, cette induration n'éveille aucune douleur et même elle ne se fait reconnaître au malade que par hasard, et lorsque cet organe a acquis un volume considérable.

La maladie faisant des progrès continus, toujours sans douleur, envahit enfin le testicule. Bien que le volume de l'épididyme soit accru, sa forme se conserve, et l'on peut encore le distinguer du testicule. Ce dernier, lorsqu'il est tuméfié et induré, conserve en général l'égalité naturelle de sa surface; mais sa forme est plus arrondie qu'à l'ordinaire.

Dans plusieurs de ces cas, la tunique vaginale se remplit d'une sérosité claire et transparente, la santé du malade paraît peu altérée, il peut prendre de l'exercice, vaquer à ses occupations ou à ses plaisirs sans interruption; cependant, ainsi que dans toutes les maladies chroniques, la constitution subit quelques altérations, et on remarquera que quelques-unes des fonctions du malade s'accomplissent imparfaitement, et que ses sécrétions se modifient d'une manière désavantageuse.

La partie est indolente, et le malade, à raison de cette insensibilité, la touche avec une rudesse qui étonne le chirurgien.

Les deux épiddymes et les deux testicules sont souvent affectés ensemble, et l'hydrocèle existe le plus souvent d'un seul côté; quelquefois aussi des deux côtés à la fois.

Un testicule peut se détuméfier; l'autre, au contraire, augmenter de volume. Le testicule et l'épididyme continuent de présenter au toucher une surface unie, malgré leur développement considérable, et le cordon spermatique ordinairement n'est pas induré; mais ses veines deviennent un peu variqueuses, ce qui y détermine un léger accroissement de volume. Quand le développement du testicule et de l'épididyme est considérable, une douleur légère et une sensation de pesanteur se font sentir dans les reins et dans la cuisse.

Dans l'état que je viens de décrire, le testicule exige pendant quelques mois l'usage d'un suspensoire. Et en général le malade néglige toute autre espèce de soins; mais à la suite d'un catarrhe, d'un léger froissement en montant à cheval, de quelque excès de boisson, ou de toute autre nature, la tuméfaction augmente et s'accompagne d'une vive douleur dans la partie et dans les reins, de gonflement et de rougeur du scrotum que l'on parvient à diminuer par les sangsues et les purgatifs.

Au bout de quelques semaines, lorsque le malade reprend ses exercices et son genre de vie ordinaire, la maladie s'exaspère soudainement; les mêmes symptômes reparissent, et un traitement semblable devient nécessaire.

La répétition de ces attaques expose le malade à des inconvénients tels qu'il finit par désirer l'extirpation de la partie.

À la fin, une inflammation suppurative s'établit. Une douleur très-vive, la rougeur du scrotum et une fluctuation obscure en annoncent l'existence. Le pus peut être senti distinctement à l'extrémité de l'épididyme ou dans le testicule, et, si l'on fait une ponction avec la lancette, il s'échappe un pus épais et mal-élaboré.

Le pus se forme quelquefois dans le corps du testicule, et alors ses progrès vers la peau sont extrêmement retardés par le peu de tendance à l'ulcération qui caractérise la tunique albuginée.

Il se forme une ou plusieurs fistules par lesquelles s'écoule un liquide séminal qui raidit le linge comme le sperme a coutume de le faire. Cette sécrétion retarde et souvent empêche la cicatrisation des fistules.

Pendant les progrès de l'inflammation suppurative, une hydrocèle se forme dans la tunique vaginale, et il arrive généralement, ou au moins fréquemment, que la sérosité produite dans cette circonstance est colorée par les globules rouges du sang.

TUMEUR GRANULEUSE DU TESTICULE APRÈS UN ABCÈS CHRONIQUE. — Après qu'un abcès s'est formé, soit dans l'épaisseur de l'épididyme, soit dans la substance même du testicule, il arrive fréquemment dans un cas comme dans l'autre que des granulations s'élèvent du fond du foyer. Ces granulations, comprimées à mesure qu'elles se développent, à cause de l'inextensibilité de la tunique albuginée, font hernie à travers l'ouverture ulcérée de cette tunique, et forment une tumeur granulée que l'on observe à la surface du scrotum. Le mode de formation de cette tumeur repose sur le même principe que la tuméfaction granuleuse du cerveau succédant à une plaie de cet organe qui est comprimé, lors de sa tuméfaction, par la dure-mère et les os du crâne.

La tumeur granuleuse du testicule a souvent été prise pour un cancer ou un fungus. Mais elle n'a rien de *malignant* dans sa nature, car elle peut être guérie par des applications locales qui ne la font pas tomber en escharre, et elle ne détermine aucune maladie des ganglions absorbans, soit dans les aines, soit dans

la région lombaire. En un mot, elle n'est formée que par des bourgeons ordinaires qui deviennent exubérants, par suite de la pression qu'ils subissent, à l'intérieur du foyer de suppuration, de la part de la tunique albuginée.

CARACTÈRES ANATOMIQUES DE L'INFLAMMATION CHRONIQUE DU TESTICULE ET DE LA TUMEUR GRANULEUSE.

J'ai vu plusieurs fois enlever le testicule pour cette maladie, lorsqu'elle était encore mal connue. J'ai vu aussi des malades demander l'amputation, à cause du retour fréquent de la maladie, après que l'inflammation avait été guérie en apparence, mais incomplètement. Il est d'ailleurs quelquefois réellement indispensable de recourir à l'opération, quand la santé générale du malade est altérée par suite de l'irritation et de la suppuration qui sont entretenues d'une manière continuelle, et même, sans la présence de ces accidents, lorsque la maladie entraîne des inconvénients trop graves.

Lorsque le testicule a été enlevé dans la période qui précède la suppuration, il est, ainsi que l'épididyme, d'un blanc jaunâtre, et d'une dureté considérable.

Si l'on fait une section sur un testicule atteint d'engorgement chronique, et si on l'agit dans l'eau, on voit s'échapper un fluide blanc, jaunâtre, des tubules séminifères qui sont extrêmement dilatés, et qui ensuite paraissent vides. Cependant le volume du testicule reste le même, à cause de la fibrine jaune ou lymphique coagulable, dont le tissu cellulaire de cet organe est infiltré.

La membrane réticulaire est remplie par le même produit de sécrétion que la substance tubuleuse. On le trouve également dans l'épididyme, quelquefois même il distend les vésicules séminales et les vaisseaux déférens. Mais l'effusion, quel que soit son siège, peut être résorbée par l'emploi d'un traitement approprié, et alors le testicule reste capable

CAUSES DE L'INFLAMMATION CHRONIQUE DU TESTICULE.

Si l'on a égard aux causes de cette affection, on ne peut la considérer comme une affection purement locale, car, chez les individus qui y sont sujets, elle paraît être sous l'influence d'une disposition constitutionnelle.

Elle existe souvent chez des sujets qui ont été scrofuleux pendant leur jeunesse. Elle se développe fréquemment dans des cas de constitution détériorée par l'intempérance; elle est souvent causée par l'usage prolongé du mercure. Elle survient dans les complexions chez lesquelles la puissance vitale est diminuée, et dans lesquelles nous trouvons si souvent la fonte putride du tissu cellulaire, sous la forme d'un anthrax chronique.

L'exposition fréquente à l'humidité, au

Elle exige toutefois pour sa guérison un mode particulier de traitement, bien que je l'aie vu céder à diverses applications et à des moyens thérapeutiques variés.

d'accomplir ses fonctions. Par conséquent, la maladie est susceptible d'une guérison complète.

Dans un second état pathologique, l'infiltration de lymphes plastique ou adhésive existe en même temps qu'un ou plusieurs abcès du testicule ou de l'épididyme. Sa présence peut aussi coïncider avec une ulcération plus ou moins étendue; de telle sorte qu'une portion considérable de l'organe est détruite et ne permet plus le retour complet des fonctions de cette partie. Plusieurs abcès se trouvent quelquefois dans le même testicule.

Troisièmement, il peut exister des trajets fistuleux, qui font communiquer avec l'air extérieur les cavités formées par la suppuration. La semence continuant à se sécréter, ces cavités et les tissus adjacents ne peuvent se cicatrifier, tant que la surface sécrétante n'est pas guérie ou détruite.

Quatrièmement, dans les cas où il existe une tumeur granuleuse, on observe que les granulations prennent leur origine dans la substance séminifère. Elles sont projetées à travers l'enveloppe ulcérée du testicule ou de l'épididyme, mais plus fréquemment à travers l'enveloppe du premier, c'est cette hernie des bourgeons charnus qui produit la tumeur qu'on observe si souvent à la suite de l'abcès chronique du testicule.

La connaissance de l'état anatomique du testicule aplanit singulièrement, pour le chirurgien, les difficultés du traitement de cette maladie.

froid et à la fatigue, ainsi que l'entraînement immodéré des passions, disposent encore au développement de cette maladie.

Sa cause occasionnelle la plus fréquente est une maladie de l'urètre, soit qu'il y ait une simple irritation exerçant une influence sympathique, soit qu'il y ait une altération organique de la membrane muqueuse. Et plusieurs des causes que j'ai mentionnées, en parlant de l'inflammation aiguë des testicules, sont, dans différents cas, des phénomènes précurseurs de la maladie qui nous occupe actuellement. Mais c'est dans l'état même de la constitution du sujet, qu'il faut chercher les différences capitales dans la nature et dans la causalité de cette affection.

TRAITEMENT DE L'INFLAMMATION CHRONIQUE DU TESTICULE.

Il arrive trop souvent qu'on se forme une opinion fautive de cette maladie, et qu'on la considère comme une affection cancéreuse exigeant l'amputation. Mais ce qui prouve qu'elle n'a rien de fâcheux dans ses conséquences, sauf toutefois l'altération de la partie malade, en elle-même, c'est que cette inflammation n'affecte jamais sérieusement les ganglions inguinaux ou lombaires, et qu'elle ne propage jamais la lésion du tissu au-delà du testicule lui-même.

A l'époque de la maladie où il se fait une infiltration de lymphes plastique dans les tubes et même dans la substance du testicule et de l'épididyme, on obtiendra d'heureux résultats du traitement suivant, auquel on parvient facilement à soumettre le malade, malgré les répugnances qu'il pourrait manifester, quand on lui a fait comprendre que son refus de subir ce traitement entraînerait la perte de l'organe.

Ce traitement consiste à conserver avec persévérance le décubitus dorsal pendant toute la durée d'un mois: le malade ne doit pas se contenter d'être couché, il faut que son corps soit assez horizontalement placé, pour empêcher du côté du testicule tout afflux de sang, causé par la pesanteur. Les malades sont disposés à croire qu'il leur suffit de s'asseoir, en plaçant les jambes horizontalement devant eux; mais cette position est au moins aussi défavorable que la station.

Il faut prescrire aussi, soir et matin, la préparation suivante.

Calomel G iij.

Opium G i.

Il est à désirer que le mercure affecte les gencives et que l'usage en soit prolongé pendant au moins un mois.

Tous les quatre jours, on administrera, le matin, la mixture suivante:

Infusion de séné ʒ i ʒ.

Teinture de séné ʒ iv.

Sulfate de magnésie ʒ ʒ.

Solution de tartre stibié 15 à 20 gouttes.

Telles sont les bases du traitement interne ou général. Quant au traitement local, il consiste dans des applications de sangsues sur le scrotum, deux fois par semaine; dans des fomentations répétées trois fois le jour, avec la préparation suivante:

Solution d'acétate d'ammoniaque ʒ v.

Alcool ʒ i.

ou avec partie égale d'une mixture camphrée et de vinaigre. En persévérant dans l'emploi de ces moyens thérapeutiques, il est rare que la maladie ne cède pas avant la période suppurative; aussi ai-je l'habitude d'annoncer le résultat avec une entière confiance.

Quand la maladie est sympathique d'une affection de l'urètre, il est nécessaire, avant de permettre au malade de renoncer au décubitus dorsal, d'avoir recours à l'usage des bou-

gies dans le cas où le rétrécissement est considérable; mais si elle n'est accompagnée que d'une simple susceptibilité de l'urètre, ou même d'un léger rétrécissement, il vaut mieux s'en tenir au traitement précédemment indiqué, sans recourir à l'emploi des bougies. Ce traitement, en effet, par l'influence qu'il exerce sur toute l'économie, amène la guérison de l'urètre en même temps que celle du testicule, sans exposer aux altérations locales que déterminent souvent les bougies.

Voici des observations qui viennent à l'appui du mode de traitement que j'ai indiqué; j'aurais pu en citer un plus grand nombre.

Observation 379. — Un individu était atteint d'hydrocèle et d'engorgement du testicule. Ayant consulté un chirurgien, celui-ci pratiqua la ponction, mais il atteignit le testicule, ce qui lui fit supposer qu'il s'était mépris sur la nature de la maladie, et qu'il était nécessaire de recourir à l'ablation du testicule. Un autre chirurgien prescrivit un traitement mercuriel, sous l'influence duquel l'engorgement disparut. Après cela, la sérosité fut évacuée au moyen d'une ponction faite à la tunique vaginale, dans un point différent de celui sur lequel on avait opéré d'abord, et ensuite l'hydrocèle fut guérie par injection.

Observation 380. — Un officier occupant un grade élevé dans l'armée anglaise, fut atteint d'inflammation du testicule pendant son séjour en Espagne. En outre, sa santé générale s'altéra sous l'influence des fatigues, des vicissitudes atmosphériques et de l'irrégularité de sa manière de vivre.

Après des essais infructueux pour obtenir la guérison de sa maladie, qui fut jugée de nature cancéreuse, on fit l'ablation du testicule, opération qui fut suivie d'un rétablissement rapide. Au bout de quelque temps, l'autre testicule se tuméfia, et les symptômes étant semblables à ceux de la première affection, il conçut de vives alarmes, et se confia aux soins de M. Rose, qui désira avoir une consultation de sir Everard Home. Nous trouvâmes un testicule dur, tuméfié, néanmoins peu douloureux. Mais on reconnut encore que l'économie avait été profondément altérée par le climat et les fatigues. On lui prescrivit le traitement que j'ai décrit précédemment, et M. Rose m'a appris qu'au bout de quelques semaines il était parfaitement guéri.

Comme les symptômes avaient été les mêmes que dans la première affection, on peut en conclure avec de grandes probabilités que l'autre testicule aurait pu également être conservé. J'ai vu en effet conserver, par ce mode de traitement, un grand nombre de testicules qui avaient été condamnés à être extirpés.

Mais une fois que la suppuration s'est établie, quelque peu abondante que soit la quan-

lité de pus, et alors même que les symptômes cèdent temporairement au traitement que j'ai recommandé, suivi avec constance, cependant le malade finit par demander l'opération, parce que, dès qu'il se lève et discontinue l'usage du mercure, il y a rechute; en sorte que, trompé ainsi dans son espoir à plusieurs reprises, il croit à l'indispensable nécessité de l'opération.

Observation 381. — Un chirurgien attaché à un corps de cavalerie avait une inflammation avec engorgement chronique du testicule. Cette

affection s'était améliorée à diverses reprises sous l'influence du décubitus dorsal, des saignées locales et de l'usage du mercure. Cependant lorsqu'il reprit les exercices obligés de sa profession, les symptômes se renouvelèrent. Ennuyé de ces fréquentes récurrences et ne pouvant continuer le service de sa profession, il me pria de l'opérer. Je me rendis à ses desirs, et je pratiquai l'opération. En disséquant le testicule, je trouvai au milieu de l'organe un abcès chronique qui entretenait l'irritation et qui avait été la cause des récidives de l'inflammation.

TRAITEMENT DES VÉGÉTATIONS CHARNUES EXUBÉRANTES A LA SUITE DE L'ABCÈS DU TESTICULE.

Quand l'abcès est suivi d'une large et exubérante végétation des bourgeons charnus, ceux-ci, par suite du grand développement qu'ils acquièrent, s'opposent à ce que la peau puisse se cicatriser au-dessus d'eux; et, alors même que l'état général est amélioré, cet obstacle local à la cicatrisation persiste toujours: aussi devient-il nécessaire de ramener la surface de ces bourgeons charnus au niveau de la peau. Pour obtenir ce résultat, on a recours à la compression au moyen de la charpie sèche et des emplâtres agglutinatifs appliqués autour du scrotum, ce qui nécessairement réprime l'exubérance des granulations et diminue graduellement leur volume. Dans des cas où la compression n'avait pas réussi, j'ai vu le sulfate de cuivre pulvérisé, dont on saupoudrait chaque jour la surface malade, faire disparaître le boursofflement des granulations. L'alun pulvérisé est aussi d'un emploi fructueux; il a en effet pour résultat de crisper les vaisseaux de la surface, et de diminuer ainsi graduellement leur formation nouvelle.

fit périr le malade après avoir déterminé l'inflammation de l'estomac.

Dans les hypersarcoses de la nature de celle qui nous occupe, j'ai vu plusieurs fois réussir le mode de traitement suivant: on pratique à la peau une incision elliptique, cernant la masse des granulations, puis le bistouri est porté sous la masse charnue jusqu'à la tunique albuginée. En agissant ainsi, la portion malade est excisée sans lésion de l'épididyme et du testicule; on rapproche alors au-dessus de la nouvelle surface les bords de la peau, dont on cherche à déterminer la réunion par première intention. Si l'adhésion des bords de la plaie ne se fait pas d'une manière complète, on parvient, au moyen des agglutinatifs, de la compression et de la coaptation des teguments au-dessus de la tunique albuginée, à prévenir le retour d'une nouvelle exubérance des bourgeons. Il est inutile d'ajouter que cette opération doit être précédée par un traitement interne approprié à l'état du malade.

Observation 382. — Lord G. B. vint à Londres avec un ulcère, accompagné de végétations fongueuses proéminant à la manière d'un polype de l'intérieur du nez, et supposé de mauvaise nature par quelques chirurgiens habiles. Sous l'influence de l'application continue de la poudre d'alun au moyen d'un pinceau de poils de chameau, ce polype disparut graduellement sans douleur et sans aucun inconvénient.

Le nitrate d'argent appliqué en poudre de la même manière, réussit quelquefois à détruire cette hypersarcose.

J'ai vu l'arsenic appliqué en poudre sur une surface étendue de cette espèce de tumeur, entraîner la mort par son action sur l'estomac et le système nerveux, et je ne puis négliger cette occasion de faire observer que c'est un topique très dangereux sur les surfaces bourgeonnantes qui jouissent souvent d'une grande puissance d'absorption. J'ai observé un cas dans lequel ce médicament, appliqué en solution pour une maladie fongueuse de l'œil,

Observation 383. — En 1802, je traitai, avec M. Addington, une tumeur granuleuse du testicule, qui s'élevait à un pouce environ au-dessus du niveau de la peau. Je passai deux ligatures à travers les bords de la peau, à la circonférence de la tumeur; j'excisai les granulations au niveau du scrotum, et je ramenaï les bords de la peau sur la nouvelle surface. Cette opération fut suivie d'une guérison prompte.

J'ai depuis, à plusieurs reprises, obtenu les mêmes résultats au moyen de la même opération.

Mais si la tumeur est volumineuse, et si le testicule est considérablement amoindri, il est préférable de l'enlever, et d'épargner ainsi au malade un retard considérable dans sa guérison.

Quand des abcès se sont formés dans le testicule ou l'épididyme, ils sont suivis de fistules difficiles à cicatriser, et dans ces cas, outre le traitement général par le calomel et l'opium et le décubitus dorsal, il est utile d'injecter le sulfate de cuivre ou l'oximuriate de

mercure dans la plaie, et d'en faire des applications à sa surface. Dans un cas de cette espèce, qui était rebelle au traitement, et dans lequel un abcès avait eu son siège dans le globe major de l'épididyme, une incision profonde fut faite avec succès dans cet endroit. Cette incision avait pour objet de diviser le canal déférent, afin de prévenir l'écoulement continu de semence qui se faisait par l'ouverture fistuleuse, et qui empêchait sa cicatrisation.

Dans l'observation suivante, le même but fut atteint au moyen du séton.

Observation 384. — Un homme vint de Hall en Yorkshire, me consulter pour une gonorrhée qu'il avait depuis six ans. Depuis cinq années, l'épididyme gauche avait commencé à se tuméfier; cette tuméfaction s'était montrée bientôt après, au testicule droit; tous deux avaient passé à la suppuration, et à l'ulcération. Le médecin qui lui donnait des soins, trouvant la cicatrisation de ces deux points ulcérés trop difficile à obtenir, avait passé un séton à travers chaque ouverture, et les avait ainsi cicatrisées toutes les deux. Il restait dans le globe minor de chaque épiddyme une tu-

meur dure, et dans le coit cet homme éprouvait la sensation de l'émission séminale, sans pourtant avoir aucune éjaculation. Il est marié, mais sa femme n'a point eu d'enfants, bien qu'il ait conservé la possibilité du rapprochement et qu'il s'y soit fréquemment livré.

Les testicules ont à peu près conservé leur grosseur naturelle.

Observation 385. — M. H... a été atteint d'un abcès dans chaque testicule; l'un s'est guéri, l'autre persiste; les desirs vénériens continuent, mais la quantité de sperme est réduite à une goutte ou deux.

Quand l'extirpation du testicule est jugée nécessaire dans l'engorgement chronique de cet organe, on peut assurer au malade que l'opération, pour ce qui tient à l'état consécutif de sa santé générale, le mettra à l'abri de tout danger futur, en exceptant toutefois, comme je l'ai déjà dit, les cas d'altération des vésicules séminales. Mais cette dernière circonstance est probablement fort rare. Du reste l'engorgement peut disparaître par résorption lorsque l'état général de la constitution est rétabli.